

Thomas Piketty, Donald Trump et les importations chinoises

Le 12 avril 2022

Voir aussi : "[Mondialisation à la dérive. Europe sans boussole](#)"

J'ai été très étonné d'entendre, sur les ondes de [France Inter](#), Thomas Piketty, économiste de gauche, lu et reconnu dans le monde entier, faire sienne la théorie trumpienne du commerce international. Si je ne crois pas avoir entendu le terme de « déconnexion », il s'agit bien de réduire le déficit commercial de la France avec la Chine par une augmentation des droits douane. Après tout, la gauche et les syndicats américains avaient soutenu la politique protectionniste de Trump que son successeur, Joe Biden, n'a pas remis en cause.

*

Les arguments de Trump qui sont donc aussi ceux de Piketty se fondent sur un solde comptable très mal interprété : un déficit commercial « abyssal » avec la Chine.

Dans un monde ouvert, doté d'un système de paiement international, il n'y a pourtant aucune raison pour que le commerce entre deux pays soit équilibré. Il n'a même aucune chance de l'être. Même dans le système planifié du Comecon¹ soviétique, le commerce bilatéral n'a jamais réussi à être équilibré ! Et c'est très bien ainsi.

À lire les données, la France est en effet déficitaire avec la Chine mais aussi avec l'Allemagne, les Pays-Bas etc. Mais elle est aussi excédentaire avec les Etats-Unis ou le Royaume-Uni. En réalité, ce ne sont pas les déficits commerciaux bilatéraux qu'il faut déplorer, mais l'éventuel déficit de la balance courante (qui inclut les biens, les services et les revenus). C'est lui qui doit être financé, éventuellement par la dette. Et, même si elle a été déficitaire en 2002, la balance courante française oscille généralement autour de l'équilibre.

Le protectionnisme ne peut donc pas être justifié par l'état de nos comptes extérieurs.

*

Piketty n'évite pas les contradictions. D'une part, il relativise l'effet sur l'économie française d'une déconnexion avec la Chine qui nous priverait de jeans, de téléphones portables ou de panneaux solaires. La part des exportations chinoises dans le PIB français « n'est **que** de 3 % » dit-il. ... Mais malgré tout, les importations chinoises provoqueraient « des pertes d'emploi considérables ». On s'y perd un peu.

Oui, les délocalisations, accélérées par l'ouverture de la Chine au commerce et aux investissements, ont détruit des emplois dans certaines régions et dans certains métiers. Oui les réponses politiques ont été insuffisantes.

Les études économiques réalisées montrent néanmoins que les effets ont été contenus, autour de 250 000 emplois en France si on ignore les effets indirects et a priori bénéfiques de ses importations

¹ « Conseil d'assistance économique mutuelle », sorte de marché commun entre les pays du bloc socialiste en vigueur de 1949 à 1991.

sur le pouvoir d'achat des consommateurs sur les producteurs, éventuellement exportateurs, qui utilisent les biens intermédiaires ou composants importés².

Mais pourquoi n'appliquer cette comptabilité qu'à la Chine et pas à la Corée, à la Belgique ou ... à l'Allemagne ?

*

Trump et Piketty ont tort de créer un lien direct entre le solde bilatéral d'une part, la production et l'emploi d'autre part. Ils ne prennent aucune distance avec des statistiques qui obéissent à une rationalité douanière qui, si on n'y prend garde, conduit à de graves erreurs, notamment sur l'interprétation des soldes bilatéraux.

Les statistiques commerciales laissent penser que la production des biens exportés est intégralement localisée dans le pays qui exporte. C'est bien ce que laisse entendre Piketty en calculant la part des importations chinoises dans le PIB qui est, - est-il nécessaire de rappeler ? - la somme des valeurs ajoutées.

En réalité les statistiques du commerce nous renseignent sur l'origine des importations, pas sur l'origine de leur valeur ajoutée. Les 70 milliards d'exportations chinoises vers la France ne sont pas 70 milliards de PIB chinois.

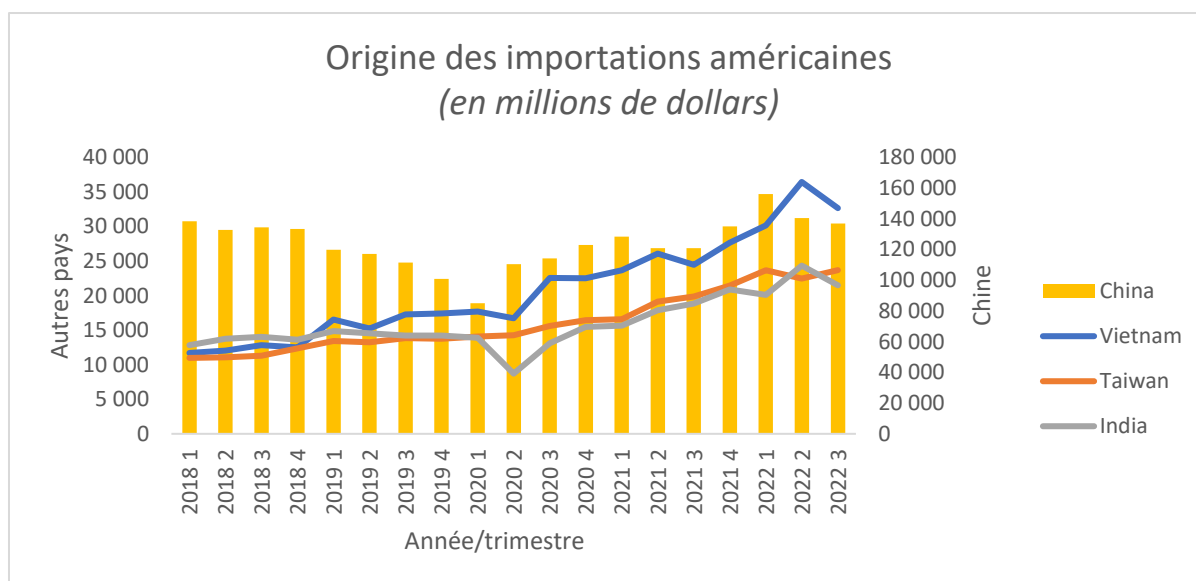
Pourquoi ? Pour assembler des téléphones portables ou coudre des jeans la Chine, doit importer des matières premières et des biens intermédiaires, des microprocesseurs taïwanais ou des toiles en coton turques. Une partie des exportations considérées comme chinoises par les statistiques douanières sont en réalité des exportations coréennes, japonaises, taïwanaises, allemandes et même... françaises, transformées en Chine. Le « vrai » déficit de la France avec la Chine est donc bien plus faible que les 70 milliards annoncés.

*

Piketty, après Trump, a trouvé le remède pour relocaliser une production (dont on vient d'ailleurs de voir qu'elle n'était pas totalement chinoise) : augmenter les droits de douane. Fastoche ! Un peu trop peut-être et ça se voit.

Au-delà même du risque de rétorsions, les effets sur les importations sont incertains. Les importations américaines en provenance de Chine n'ont baissé que transitoirement à la suite des mesures prises en 2018. En revanche, les importations en provenance de pays comme le Vietnam ont explosé. Ces pays peuvent dire un grand merci à l'Amérique ! (voir le graphique)

² Voir par exemple Clément MALGOUYRES, Les effets de la concurrence des importations chinoises sur la structure locale de l'emploi et des salaires en France, *Rue de la Banque*, N° 57, Février 2018.



Source : US Bureau of Economic Analysis

L'augmentation des droits de douane américains a réalloué les déficits, elle ne les a pas diminués, au contraire : la balance courante américaine n'a pas cessé de se dégrader depuis 2019.

*

Même rallié *de facto* au nationalisme économique, Piketty n'en est pas moins un économiste de gauche attentif aux questions environnementales. Aussi n'oublie-t-il pas de mentionner le non-respect de « critères sociaux et environnementaux » pour justifier les droits de douane. Ouf !

Je me suis autrefois trouvé bien seul parmi mes collègues économistes quand je soutenais que la libéralisation du commerce ne devait pas se désintéresser de ses conséquences sur les droits sociaux et environnementaux. Le fait de réguler le libre-échange pour ces raisons ne provoque donc pas chez moi des cris d'orfraie. Bien sûr, on doit déplorer le sort réservé aux minorités (Oùïgours, Tibétains), l'évolution totalitaire du régime, l'ouverture de nouvelles mines de charbon, le néoimpérialisme qui grignote les frontières de l'Europe, le sort des ouvriers et la quasi-absence de système de retraite, etc., etc. (rappelons d'ailleurs que les exportations chinoises contiennent aussi du travail japonais, coréen, allemand et, parfois, français).

Mais ce serait à la fois une erreur économique et une grande hypocrisie que de justifier une hausse des droits de douane par des motifs sociaux ou environnementaux si le véritable enjeu est en réalité de réduire notre déficit commercial avec la Chine.

Piketty déplore ainsi que la taxe carbone ne permettra pas réduire le déficit commercial avec la Chine. Elle équivaldrait à un équivalent droit de douane de 1-2 % affirme-t-il. Mais ce n'est pas l'objet de la taxe carbone ! Contentons-nous seulement d'espérer qu'elle réduise l'empreinte carbone de l'Union européenne ce qui n'est pas exactement la même chose !

Ne mélangeons pas tout.